

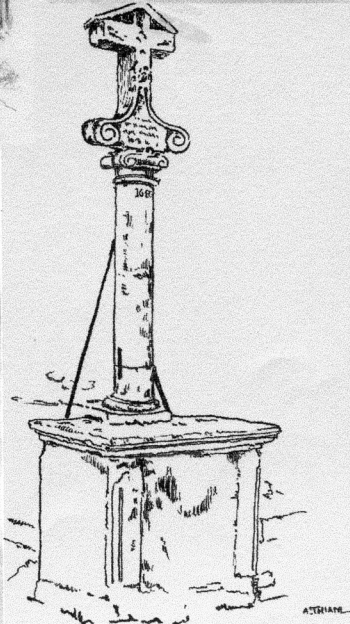
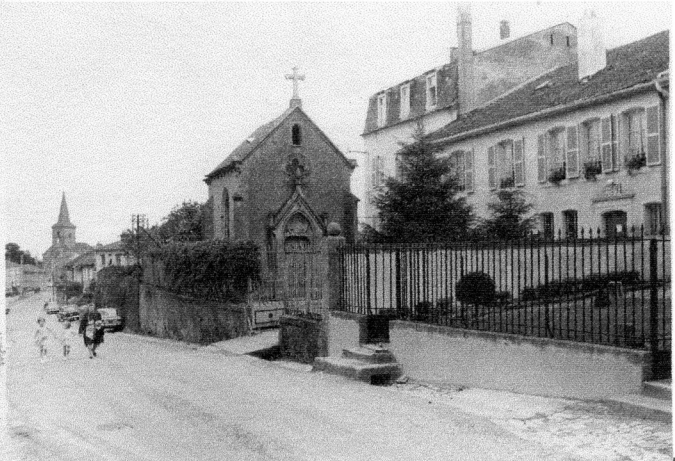
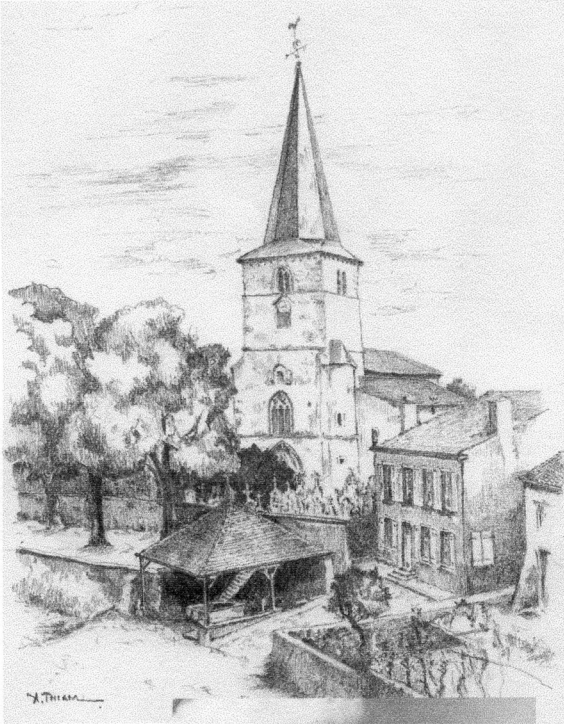


Lorry-lès-Metz « au fil du temps »

Association d'histoire

Le Bulletin n°3

Publication interne de l'association, rédigée, mise en page et réalisée par l'association.



Patrimoine spirituel

Décembre 2003

Editorial

Voilà que s'achève une année bien remplie pour notre jeune association.

Pour la Quentinoise, qui est une marche en famille à travers les villages des côtes, nous avons voulu marquer du sceau de notre association l'invitation qui nous était faite de recevoir les participants à Lorry. Outre l'aspect restauration qui permet de soutenir l'effort physique, nous avons imaginé un petit dépliant, facile à lire en marchant, qui indiquait le cheminement dans le village et signalait les éléments de notre patrimoine à voir en passant. Nous apprenons, non sans une légitime fierté, que notre document, photocopié, a été donné en exemple de ce qu'il faudra fournir à l'entrée de chaque village dans la version 2004 de la Quentinoise...



Je ne reviens pas sur notre exposition du mois de juin qui présentait dans l'église les vitraux d'Arthur SCHOULER, nous y avons consacré tout notre *Bulletin* n° 2. Mais ce que nous ne savions pas alors, c'est le succès qu'elle allait connaître, le nombre et la qualité des visiteurs et les commentaires élogieux qu'ils nous ont adressés. Merci encore à tous ceux qui ont travaillé à ce brillant succès.

Il a fallu faire vite, en passant par les vacances, pour être prêts à participer en septembre aux Journées du Patrimoine. Non seulement nous étions là, au côté de La Renaissance de l'Orgue toujours présente dans cette manifestation, mais nous avons emmené avec nous les associations Notre Dame du Gros Chêne et Foyer Carré de Malberg, toutes deux impliquées dans la mise en valeur du « patrimoine spirituel » de Lorry. Nous avons tous apprécié cette sympathique collaboration.

Paul PANCRÉ présente dans ce bulletin le compte rendu de l'étude qu'il a faite sur la construction de l'église et qui servait de base à l'exposition qu'il commentait lui-même sur place à cette occasion. Elle montre bien le travail et le rôle de l'historien. Les observations, les recherches, les analyses, font vivre la construction de notre église au fil des siècles et nuancent l'affirmation pour guide touristique : « église du XV^e siècle ».

Véronique LE BER nous a sélectionné quelques coupures de journaux anciens qui montrent que le bon vieux temps connaissait des faits divers cocasses, mais aussi des dramatiques. Notre *Bulletin* s'en refait l'écho.

Tel est notre *Bulletin* n° 3, il fait le point sur une bonne année qui se termine.

Et l'année qui vient s'annonce bien elle aussi, nous continuerons à explorer l'histoire de notre village (en regardant même un peu chez nos voisins). Et comme c'est là la raison d'être de notre association et le plaisir de ses membres, nous sommes partis pour passer une bonne et heureuse année.

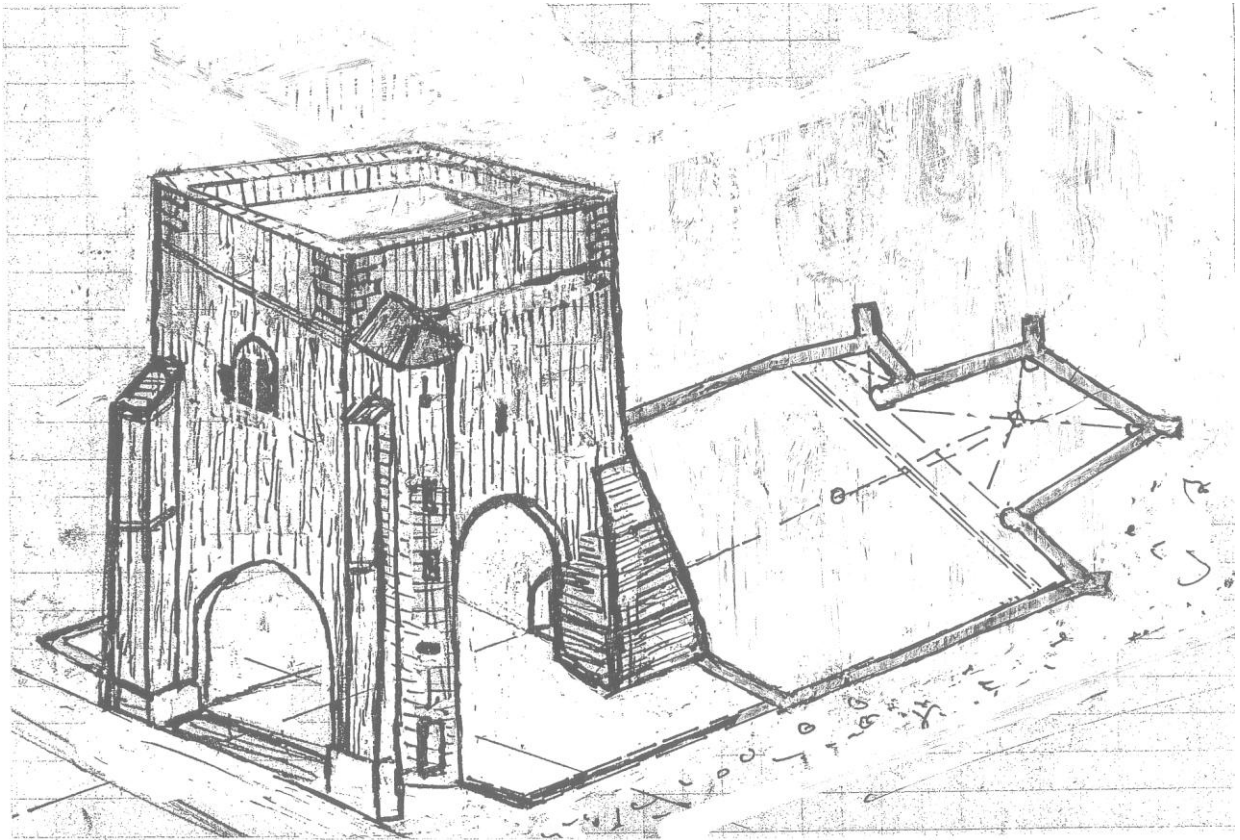
C'est bien sûr ce que je vous souhaite, à vous amis de Lorry-lès-Metz « au fil du temps ». Au-delà, je forme des vœux pour que 2004 s'inscrive dans l'histoire de vos familles et de notre société comme une excellente année.

Bonnes fêtes de fin d'année et bonne année 2004 !

Le président

TOUR-CLOCHER de Lorry-lès-Metz

Recherche de sa fonction initiale



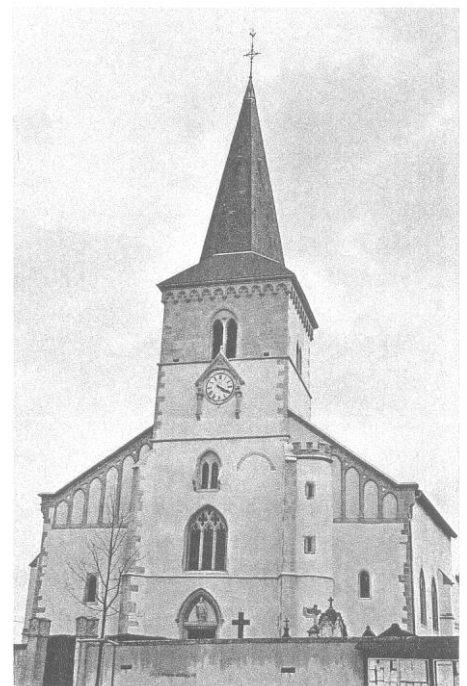
Six siècles se sont écoulés entre cette ébauche de tour montée sur quatre solides piliers, et l'imposante silhouette de 1903.

À l'aide d'esquisses, nous avons tenté de représenter à l'occasion des journées du patrimoine 2003, l'édifice, qui à son origine, devait être une tour, contre laquelle, au cours des siècles, on raccorda des parties existantes d'un édifice antérieur.

Etait-ce le moustier mentionné en 1298 dans une « prise de ban » d'une pièce de terre, qui git daier [derrière] le moustier [église]. Nous pensons qu'il s'agit là, d'une première église de moindre importance, que l'on raccorda plus tard à la tour à vocation initiale de poste de défense.

La tour, quant à elle, édiflée au début du XV^e siècle par ses bâtisseurs catholiques titrés « les BAUDOCHE » (maîtres échevins, chevaliers, écuyers, seigneurs du village, détenteurs de nombreux fiefs dans le pays messin) était-elle celle dont nous rapporte en 1444 dans sa chronique, le Doyen de Saint Thiebault, curé de Saint-Eucaire, faisant état de sa reprise par les messins, pour en déloger ses indésirables occupants, nous le pensons.

Rappelons qu'en 1404 on dénombrait 70 feux [foyers] au village.

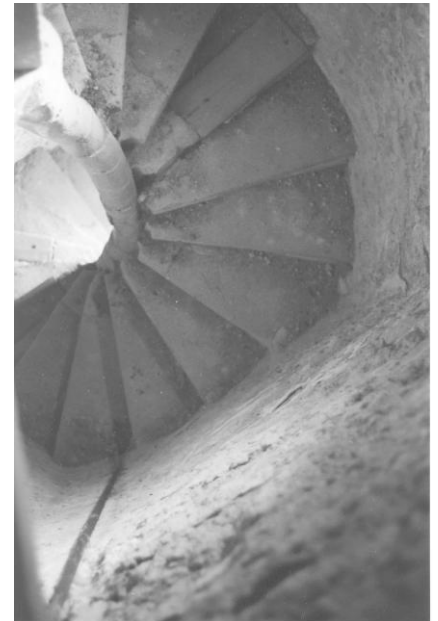




Une visite préalable de l'intérieur de l'église s'impose. Nous ne pouvons qu'être impressionnés par les quatre imposants piliers sous le carré de la tour, ainsi que par les arcs brisés sur lesquels s'appuient les murs de contour de la tour.



Empruntant l'une des portes d'accès à la tourelle accolée à la tour et son escalier à vis, il nous faut gravir les quelques 52 marches de celui-ci nous donnant accès au niveau + 10 mètres (niveau actuel du local de l'horloge). Remarquons à la montée, une ancienne porte condamnée, qui donnait accès jadis à la tribune de l'orgue.



Remarquons également la présence d'une ancienne meurtrière en point d'exclamation et de son poste d'appui, situé en partie haute de la tourelle.

Au niveau de l'horloge, l'épaisseur des murs de contour de la tour avoisine le mètre.

Au niveau de ce même étage, une bretèche couvrait l'entrée (actuelle fenêtre jumelée).





Les deux faces latérales de la tour sont dotées de meurtrières dont l'une masquée par l'armoire de l'horloge, obturée, mais visible du comble du latéral droit.



A + 13 m (limite de reprise de maçonnerie) l'épaisseur des murs est d'environ 75 cm.



La rehausse qui suit comprend sur les quatre faces intérieures, d'importants corbeaux...

... et arcs en décharges en pierre de taille, support d'une imposante poutraison de planchers et d'escaliers.

Une bordure de contour extérieure, située à + 17 m correspond vraisemblablement à ce qui devait être le niveau supérieur initial de la tour, lui conférant son caractère défensif (plancher actuel de support des cloches) avant qu'elle ne soit coiffée à ce niveau, par un toit à pavillon pyramidal (genre de lanterne).

Courant XVIII^e siècle on rehausse à nouveau la tour, portant sa hauteur de + 17 m à + 20,60 m environ. On réalise sur chacune de ses quatre faces des fenêtres jumelées au-dessus du dernier plancher (celui du support des cloches).



Des notes d'archives permettent de mieux étager dans le temps, les modifications successives de sa silhouette et de sa couverture.

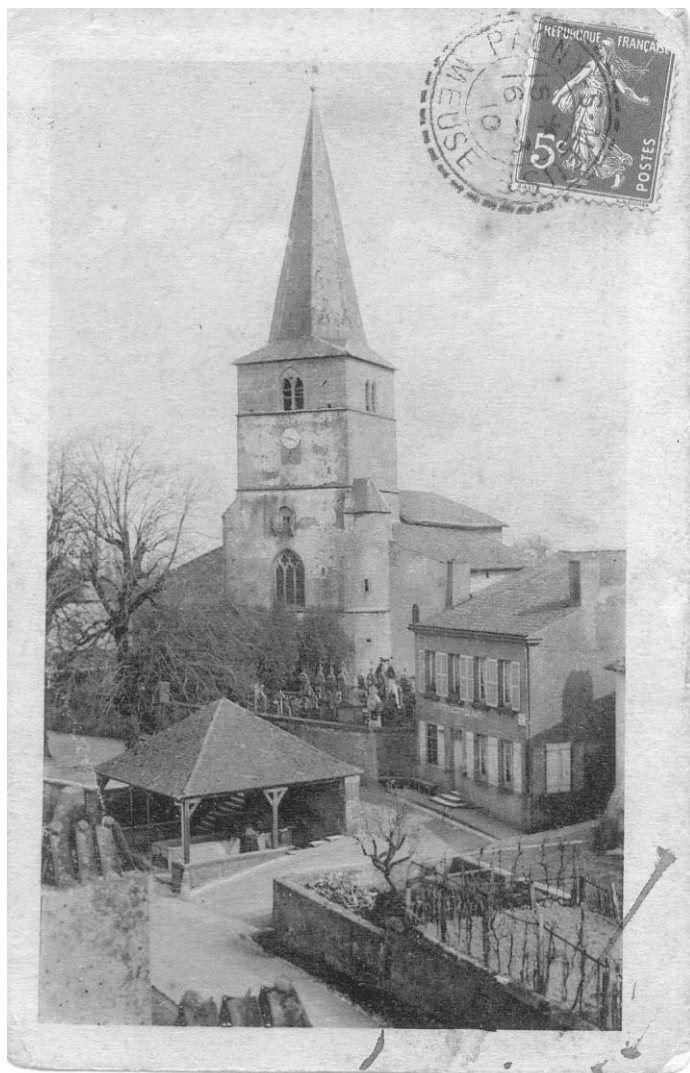
En mai 1683, le maire de Lorry, les deux mainbours et la communauté de Lorry, rassemblés au son de la cloche en la place accoutumée (place de l'église), confient à Louis Hullo le soin de réparer « la lanterne de dessus l'église ».

En mai 1749, marché entre Messieurs du chapitre de la cathédrale de Metz, François Fidrique et Pierre Mouton, moyennant 54 livres, pour remanier entièrement la couverture en tuiles creuses, au-dessus de la nef et des collatéraux.

En 1758, travaux de maçonnerie, couverture et charpente, exécutés par Mathis Peiffer, maître-charpentier à Metz, pour la somme de 36 livres.

En 1801, « la flèche de la tour du temple catholique de cette commune a été rétablie durant l'automne, par le citoyen Gassaud, recouvreur à Metz, pour le prix de 221 livres 10 s., payé aux fêtes de Noël ».

En 1851, réparation de la flèche du clocher par la commune, le pavillon du drapeau tricolore, remplacé par une boule de cuivre, surmontée d'un coq.



L'église avant 1903

De petites chapelles latérales à la hauteur du transept confèrent tout d'abord à l'église, la forme d'une croix grecque, avant que les allongements des latéraux vers la tour, lui donnent son contour définitif.



L'église après 1903

Les importants travaux exécutés en 1903 consistant dans la rehausse de deux mètres des latéraux, et en une dernière rehausse de la tour, ainsi que le remplacement de la charpente de la flèche et de l'ensemble des couvertures, ont donné à l'église cette imposante silhouette, en portant sa hauteur de maçonnerie à 22,70 mètres, et sa hauteur totale à 40 mètres environ.

Petites histoires de Lorry-lès-Metz

Monsieur Philippe THOEN de la société d'histoire de WOIPPY effectue des recherches à la médiathèque de METZ dans les archives des journaux locaux et a déniché une série d'articles concernant notre village.

Voici quelques uns de ces articles retranscrits dans leur intégralité.

Mardi 30 avril 1816

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

Metz, le 30 avril 1816

Le nouveau maire de Lorry-Vigneulles a été installé le 16 avril. Cette cérémonie s'est faite avec tout l'appareil que peuvent permettre les localités. Le maire, en venant de Metz pour se faire recevoir, avait fait placer sur sa voiture un drapeau blanc qui portait cette inscription : *Vive le Roi et les Bourbons* ! Aussitôt que les habitants de Lorry aperçurent ce drapeau, le bruit des boîtes, les cris de *vive le Roi* ! *Vive la famille royale* ! annoncèrent l'arrivée du nouveau maire, qui se rendit à l'hôtel de ville et prêta son serment devant le conseil municipal. Après les discours où le plus pur dévouement au Roi fut exprimé avec plus de franchise que d'élégance, le maire, suivi de son adjoint et de tous les habitants, se rendit à l'église et entendit une grande messe qui commença et finit par le *domine salvum fac Regem*, chanté au bruit des salves de boîtes et de fusils. M. le maire avait apporté le buste du Roi ; les habitants couronnèrent ce buste et le portèrent par tout le village, ayant à leur tête une musique champêtre qui jouait l'air *Vive Henri V*. Cette heureuse journée finit par un bal où les rafraîchissements ne furent pas ménagés.

Lundi, 10 mai 1819

Lorry-Vigneulles, 1^{er} mai 1819

Monsieur le Rédacteur,

J'ai l'honneur de vous informer que, depuis le 1^{er} novembre 1818, une école d'enseignement mutuel a été définitivement ouverte dans cette commune. Depuis cette époque, les progrès des élèves ont été sensibles. Dès le commencement, ils ont saisi cette méthode avec rapidité, aussi en est-il résulté pour eux un avancement qui leur semblait bien éloigné ; le zèle avec lequel l'instituteur emploie cette nouvelle méthode lui mérite un éloge digne de ses soins et de son exactitude ; l'ordre qui règne dans sa classe, l'assiduité et l'avancement des élèves sont autant de preuves non équivoques en faveur de l'enseignement mutuel. Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien insérer la présente dans le prochain numéro du journal de la Moselle, afin de montrer la nécessité de se procurer cet enseignement.

J'ai l'honneur, etc.

F. GENOT, maire

Ces articles sont tirés du Journal du département de la Moselle

Mardi 31 mai 1904

Lorry-lès-Metz. On nous écrit le 29 mai :
« Un abominable crime contre les mœurs, perpétré dans d'horribles circonstances, vient de jeter une profonde consternation dans le village. Hier soir M^{me} H. B. revenait de Metz où elle avait fait quelques menues emplettes. Il pouvait être 6 h ½ lorsque la jeune femme, qui voulait abrégé son chemin, prit un sentier de traverse, partant de la route au sommet de la colline dite Bonne-Fontaine. En cheminant, M^{me} H. B. fit la rencontre d'un sinistre individu lequel, sans mot dire, se rua sur elle tel une bête fauve. La malheureuse femme ainsi surprise n'eut même pas le temps de jeter un cri. Son agresseur la saisit rudement à la gorge et, lui appliquant la main sur la bouche, la traîna dans un champ de trèfle, où il la renversa. M^{me} H. B. s'était cependant ressaisie et, devinant l'ignoble dessein de la brute, se défendit courageusement. Ce que voyant le gremlin la frappa à la tête avec une énorme pierre, lui occasionnant sept profondes blessures. Afin d'étouffer les cris de l'infortunée, il la bâillonna avec son mouchoir, puis il assouvit son besoin bestial. Sur ce, il fouilla les poches de la pauvre femme qui s'était évanouie et s'empara de son porte-monnaie. Quelques instants après, vint à passer un ouvrier du dépôt d'artillerie. Ce dernier, entendant des râles et des gémissements, s'arrêta et découvrit M^{me} H. B. Aidé par d'autres ouvriers, il la transporta tant bien que mal à domicile. MM. Les docteurs Lenz et Maret ont prodigué leurs soins à la blessée dont l'état est très grave eu surtout égard à la position intéressante dans laquelle elle se trouve. La gendarmerie recherche activement l'ignoble agresseur. Sur les lieux de l'attentat on a trouvé le mouchoir qui servit de bâillon et aussi une longue blouse blanche telle qu'en portent les peintres et les plâtriers. La maréchaussée a de sérieuses pistes. »

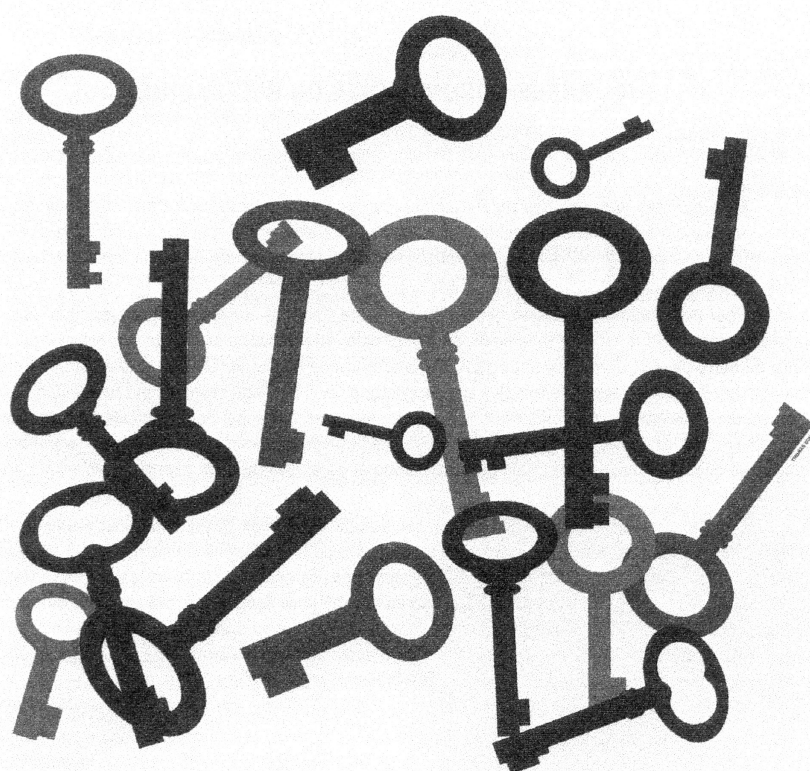
Vendredi 3 juin 1904

Lorry-lès-Metz. Nous apprenons que l'auteur de l'inqualifiable attentat de samedi dernier n'est toujours pas découvert. Après le peintre H. D., c'est le.....onneur Pierre D. qui avait été arrêté. Mais il a été facile à ce dernier de prouver son innocence. Aussi s'est-on empressé de le relaxer. Les « blouses blanches » n'ont donc qu'à se bien tenir. Mais le coup de la blouse laissée sur les lieux de l'attentat n'est peut-être qu'un vulgaire « truc » destiné tout simplement à induire la police en erreur. Y a-t-on seulement songé ? En tout cas, les habitants s'énervent de ne pas savoir l'ignoble criminel derrière les verrous.

Mardi 7 juin 1904

Lorry-lès-Metz.
On apprendra certainement avec satisfaction, écrit-on au « Messin » qu'un mieux sensible s'est déclaré dans l'état de M^{me} H. B., la victime de l'ignoble attentat du 28 mai. M^{me} H. B. souffre encore beaucoup des blessures reçues à la bouche, et c'est à peine si la malheureuse jeune femme peut prendre quelque nourriture. En attendant, le criminel court encore, et la police cherche toujours. Espérons que ce ne sera pas vainement.

Nous n'avons pas à ce jour, 15/12/2003, retrouvé d'article qui relate le nom du criminel. (Note de la rédaction)



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2003

ISSN 1777 9820



9 771777 982004